

de façon à ce que les vapeurs phéniquées passent continuellement "par la gorge du malade." En même temps, on donnera, si possible, toutes les deux heures, une cuillerée à thé ou à café, suivant l'âge, de sirop de phénate d'ammoniaque; si les accidents s'aggravent, le sirop sera donné toutes les heures, et au besoin toute les demi-heures.

"Les fausses membranes doivent être attaquées très fortement et souvent avec un pinceau trempé dans du glyco-phénique pur. Nous n'avons jamais vu ce traitement échouer, lorsqu'il a été appliqué à temps."

C'est très formel et défini, comme on voit. Je détache cette prescription d'une de mes collections, de journaux de cette année. Je ne puis donner le nom de l'auteur, mais la prescription est tellement rationnelle et d'accord avec mes idées, et si facile à appliquer, qu'elle mérite d'être mentionnée et essayée.

Quelques autres parlent aussi de la cautérisation par le fer rouge, mais c'est un peu raide à appliquer dans la pratique privée, tout le monde s'en passe facilement et avec plaisir. Aux yeux d'un certain nombre, c'est déjà trop du *pinceau*.

Quant au traitement local externe, je fais faire des fomentations chaudes avec l'esprit camphré, d'autres fois je les remplace par des applications chaudes de kérosine, ou huile de pétrole, que l'on a toujours sous la main. Cette dernière application, toute simple qu'elle est, est d'un bon effet. Elle produit une légère rubéfaction de la peau. De plus, l'évaporation qui a lieu agit comme désinfectant dans l'air ambiant et concourt au traitement hygiénique recommandé et prescrit.

Quel est le meilleur caustique à employer, et sous quelle forme doit-il être appliqué?

Les caustiques sont bien connus. Le nitrate d'argent, le sulfate de cuivre, les acides chlorhydrique, citrique, acétique, carbolique, et la teinture de fer muriaté sont les plus en usage.

Pour moi, ma préférence est accordée à l'acide carbolique et à la teinture de fer muriaté.

Quant au mode d'application, le caustique en solution est le meilleur et le plus facile à appliquer. Il pénètre mieux dans les tissus, et s'étend partout dans un instant.

Quel est le meilleur instrument? Il y a l'*atomizer* et le pinceau.

Pour moi, je préfère un petit pinceau que je prépare au besoin pour chaque malade, avec quelques plumes d'oie qu'il est très facile de se procurer. Je lie ces plumes et je taille les barbes en forme carrée, de la largeur d'un pouce, pour lui donner un peu de raideur.

L'application en est douce et se fait avec une grande facilité chez les adultes, après qu'on a eu soin de déprimer préalablement la langue avec une spatule ou une cuillère.

Pour bien déprimer la langue, il faut peser sur la base de l'or-